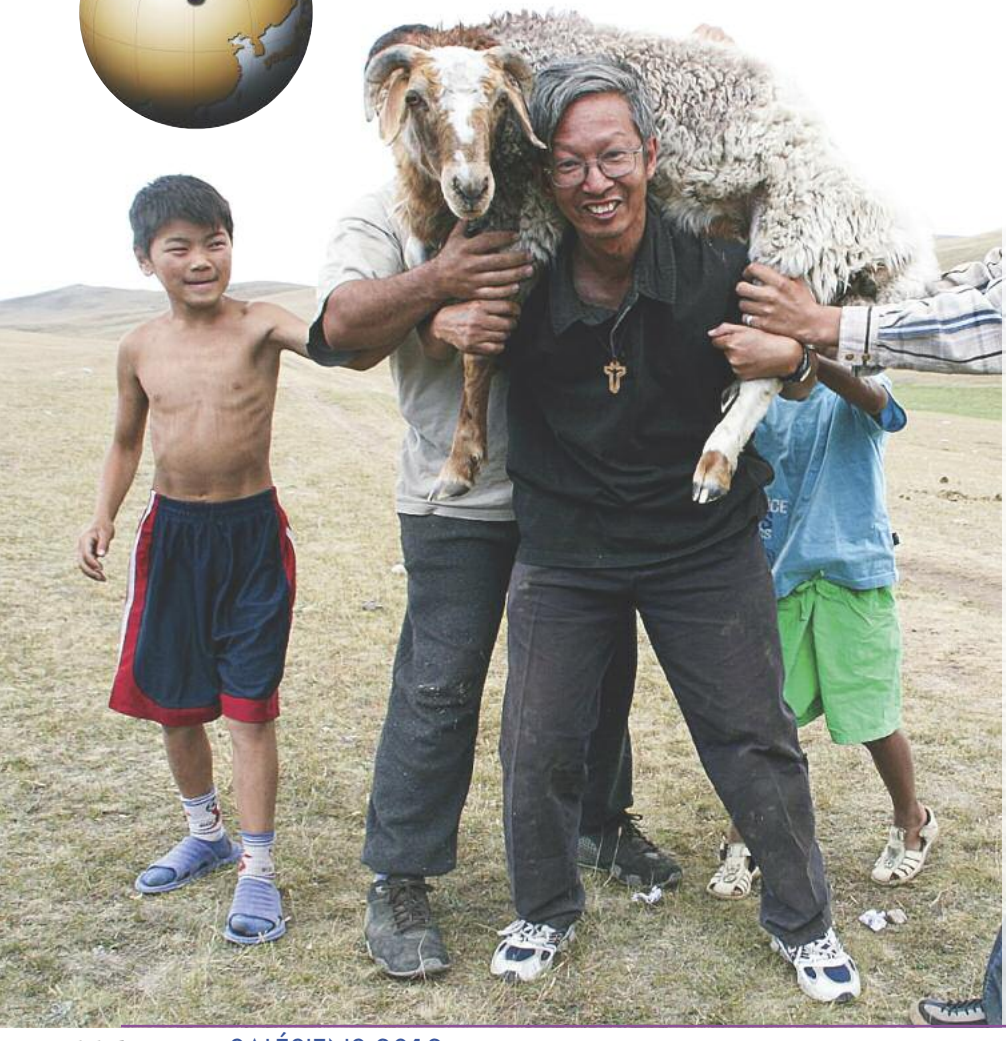
Chine - Mongolia

Notre bien aimé Père, don Bosco, étant à Barcelone, fit un songe les nuits entre le 8 et le 10 avril 1886. Il y vit la future œuvre salésienne en Chine. Ce songe s'est réalisé tout au long de l'histoire. Voici quelques moments de la réalisation de ce songe de don Bosco, ainsi que nous pouvons l'établir : En 1906, Monseigneur Luigi Versiglia fut envoyé par don Rua à Macao avec cinq autres missionnaires. À partir de cette expédition missionnaire, les Salésiens sont allés à Hong Kong et dans d'autres villes de la Chine. En 1946, don Mario Acquistapace arriva à Beijing avec la conviction que ce fut la ville que don Bosco avait vue dans son rêve. Dans cette ville, il fonda une maison pour les orphelins et les enfants pauvres, et diffusa très rapidement la dévotion à Marie Auxiliatrice. Quelques années après, l'œuvre avait connu une grande expansion et les vocations commencèrent à éclore. En 1949, de manière improvisée, le régime communiste s'imposa en Chine et les Salésiens furent expulsés de la Chine continentale. L'œuvre salésienne fut ainsi réduite et concentrée à Hong Kong, Macao et Taïwan.
Les Salésiens restèrent au nombre de cent dix, pour la plupart d'un âge avancé.

Par le fils d'une femme chinoise se poursuit le Songe de Don Bosco sur la Chine

par P. Pedro Leong, sdb



En 2006, malgré le manque de personnel, le P. Paul Leung, un jeune prêtre ayant de grandes responsabilités dans la Province, reçut du Recteur Majeur la mission de se rendre en Mongolie comme missionnaire pour s'occuper de la maison des enfants pauvres de Darkhan. Avant son départ, suite à cette nomination, beaucoup de gens demandèrent à don Paul pourquoi il avait accepté d'aller en mission en Mongolie, abandonnant d'importantes responsabilités. Il répondit tout simplement : « J'ai été baptisé et j'ai pu connaître Dieu parce qu'il y a eu de bons missionnaires. Maintenant, à Hong Kong, beaucoup de mes concitoyens auront l'opportunité d'entendre l'annonce de l'Évangile et de profiter des fruits importants de l'évangélisation. Comment puis-je être égoïste au point de ne pas partager ce que j'ai reçu avec des personnes n'ayant pas la possibilité d'entendre parler de Dieu et vivant dépourvues de tout ? »